

fit d'ailleurs d'autres dispositions de défense du côté de la rivière.

Mr. Macdonell m'envoya le lendemain, avec plusieurs autres, sous la conduite de Mr. Cuthbert Grant, pour porter des vivres aux Grenouillères, à environ trois lieues plus bas que la Fourche et le fort Douglas. Il nous ordonna d'y rester jusqu'à l'arrivée des canots de l'intérieur venant par le Lac Ouénipic, et de ceux de Montréal venant par le Lac la Pluie. Il nous enjoignit aussi de concourir à protéger la propriété du Nord-Ouest dans le passage devant le fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson, (le dit Fort Douglas,) commandé par Mr. Semple et situé aux fourches de la Rivière Rouge. En nous chargeant de cette dernière mission, Mr. Macdonell nous recommanda bien expressément de passer bien loin du dit fort, afin de ne pas braver les gens qui l'occupaient, et même de nous en tenir éloignés de manière à n'en être pas aperçus. Le fort dont il s'agit commande, ainsi qu'il a déjà été observé, le passage de la dite rivière, et nous savions bien que Mr. Semple se proposoit d'intercepter la communication par eau.

Après que Mr. Macdonell nous eut donné ses instructions, nous partîmes, partie en canot, avec trente *taureaux* ou sacs de vivres, et une partie par terre, dont plusieurs métifs marchaient volontairement, et étoient à cheval accompagnant deux charettes vuides. Etant arrivés à environ trois